Information sanitaire : Shamonda-Europe, nouveau virus détecté chez les ruminants



23 octobre 2026

En juin 2026, des vétérinaires ont signalé dans plusieurs départements de l'Est de la France, ainsi qu'en Suisse et en Allemagne, l'apparition d'un syndrome associant différents signes cliniques chez les bovins conduisant à l'identification d'un nouveau virus, Shamonda-Europe (SHAV-UE). La présence du virus est maintenant confirmée au-delà des zones et pays initialement concernés (liste actualisée des départements et pays dans lesquels la circulation virale a été confirmée consultable sur le site de la plateforme ESA).

Comment se manifeste la maladie chez les ruminants ?

L'infection virale provoque chez les bovins une phase aiguë initiale qui se manifeste par un syndrome de type "grippe intestinale", principalement constaté chez les vaches laitières. Aucun signe clinique n'a été rapporté chez les ovins lors de cette phase initiale de l'infection.

Dans un second temps, en cas d'infection pendant la gestation, des avortements ou des malformations congénitales peuvent être observés. Ces signes ont été observés sur des bovins et des ovins.
Pour ce qui concerne les caprins : à ce jour, le virus a été détecté sur des caprins en Europe, mais sans signes cliniques.

"Shamonda - Europe", un nouveau virus proche de Schmallenberg

Le nouveau virus, identifié par l'École Nationale Vétérinaire de Toulouse, est proche du virus de Schmallenberg. Ce dernier, présent dans les élevages de ruminants français depuis 2012, est connu pour provoquer des avortements ainsi que des malformations congénitales. Les investigations se poursuivent afin de comprendre l'origine et les impacts du virus identifié.

À ce jour, Shamonda-Europe a été détecté chez des bovins, chevaux, ovins, caprins et camélidés (alpagas). Le virus a été récemment détecté en France sur un unique patient humain en situation d'immunodépression sévère. Les éléments disponibles conduisent à considérer qu'il s'agit d'un cas isolé survenu dans un contexte très particulier lié à l'état immunitaire du patient. Il s'agit de la première mise en évidence chez l'humain du virus Shamonda-Europe qui, en l'état actuel des connaissances, ne présente pas de danger pour la population générale.

Transmission

Les virus de ce groupe sont transmis principalement par de petits insectes piqueurs du genre Culicoïdes (mêmes vecteurs que pour la FCO et la MHE).

GDS France — L'action sanitaire ensemble

sngtv — Société Nationale des Groupements Techniques Vétérinaires

Information sanitaire : Shamonda-Europe, nouveau virus détecté chez les ruminants



Conséquences et conduite à tenir

Cette affection ne constitue pas une maladie réglementée donnant lieu à des mesures de gestion sanitaire obligatoires ou à des restrictions de mouvements des animaux. Aucune mesure de police sanitaire n'est donc prévue à date.

En cas de signes cliniques de ce type dans votre élevage :

- **Rapprochez-vous de votre vétérinaire** : il pourra vous conseiller, déterminer la cause, et apporter les soins adaptés aux animaux malades (traitement symptomatique).
- **Surveiller les femelles gestantes et les naissances dans les mois à venir**. Des avortements et des malformations congénitales ont été observés dans les zones infectées.

Rappel : La déclaration des avortements est obligatoire dans le cadre de la surveillance de la brucellose. Elle constitue également une opportunité de rechercher son origine, votre vétérinaire pourra mettre en œuvre un diagnostic différentiel afin d'identifier la cause.

Mesures de prévention

A ce jour, il n'existe pas de vaccin disponible contre ce virus.

Les mesures de prévention les plus efficaces reposent donc sur

- **la surveillance clinique des animaux ;**
- **la protection des troupeaux vis-à-vis des moucherons du genre *Culicoides* ;** une bonne gestion des effluents, des litières et des zones de stockage permet de limiter les habitats favorables à la ponte des moucherons Culicoïdes, d'autant plus quand ces zones sont à proximité des animaux.
- **le maintien des animaux dans un bon état sanitaire général.** Garantir un accès à une eau propre et en quantité suffisante, une alimentation équilibrée sans transition brusque, ainsi qu'un apport adapté en minéraux, oligoéléments et vitamines contribue à soutenir les défenses immunitaires du troupeau.

Ressources

Plateforme d'Epidémiosurveillance en Santé Animale
GDS France - Fiche Biosécurité Vecteurs Culicoides
GDS France - Fiche Maintien des animaux en bonne santé

GDS France
L'action sanitaire ensemble

sngtv
SOCIÉTÉ NATIONALE DES GROUPEMENTS TECHNIQUES VÉTÉRINAIRES